

les choses à peu de frais. Il ne faut pas s'imaginer qu'un beau matin tous les réactionnaires tomberont à genoux de leur propre mouvement. En un mot, l'avenir est radieux, mais notre chemin est tortueux. Nous avons devant nous beaucoup de difficultés qu'il ne faut pas négliger. En nous unissant avec le peuple tout entier dans un effort commun, nous pourrons certainement les surmonter toutes et parvenir à la victoire.

Mao Tsé-toung

L'ÉTINCELLE A MIS LE FEU À LA PLAINE

La première victoire révolutionnaire des étudiants a servi d'exemple aux ouvriers d'avant-garde. Elle ouvre des perspectives nouvelles aux luttes ouvrières. Dans de nombreuses entreprises les travailleurs débordent les bonzes syndicaux, se mettent en grève, occupent les lieux comme les étudiants occupent les facultés, notamment la Sorbonne. Il existe même un certain nombre de cadres syndicalistes honnêtes qui refusent de s'incliner plus longtemps devant la ligne de collaboration de classe des directions confédérales et se placent résolument à la tête des masses, pour engager la lutte de classe. À Nantes (Sud-Aviation), à Flins et Boulogne-Billancourt (Renault), à Cléon, au Mans, etc., le combat est engagé. Ainsi, l'alliance des intellectuels révolutionnaires et de la classe ouvrière se réalise-t-elle dans l'action, contre le pouvoir des monopoles. La voie parlementaire et pacifique des dirigeants révisionnistes et réformistes est démasquée ; en effet, seules la lutte résolue à la base et la violence révolutionnaire prolétarienne peuvent être opposées à la violence contre-révolutionnaire de la classe bourgeoise au pouvoir.

LA LUTTE SERA LONGUE, DANGEREUSE, DIFFICILE, MAIS ELLE SERA VICTORIEUSE

Le parti communiste marxiste-léniniste de France, conscient de ses responsabilités, met en garde tous les grévistes, étudiants ou ouvriers, contre les manœuvres du pouvoir des monopoles. Le discours menaçant du directeur de banque Pompidou, premier ministre, dans la nuit du 16 mai, peut précéder une tentative de répression massive de caractère fasciste. D'autre part, les agissements des dirigeants révisionnistes du PCF et de la CGT tendent à servir les intérêts de la bourgeoisie, à préserver l'ordre établi. Déjà, de nombreux bureaucrates révisionnistes déguisés en ouvriers se répandent parmi les grévistes, notamment à la Sorbonne, pour y semer la division et saboter la volonté d'unité unanime qui existe à la base. Craignant par-dessus tout le mouvement des masses et les seules formes de lutte qui ont donné des résultats : l'occupation des lieux du travail comme en 1936, ils tentent de faire pénétrer la ligne capitularde et démobilisatrice dans laquelle ils ont orienté et enfermé la classe ouvrière depuis des années.

Le PCMLF met également en garde les travailleurs et les étudiants en lutte contre les agissements de la social-démocratie et du pouvoir des monopoles qui tentent, activement aidés par les dirigeants révisionnistes du PCF et de la CGT de faire pourrir le mouvement en l'orientant dans des discussions stériles de type réformiste, sur des problèmes techniques et secondaires.